

UNI-CITÉ

L'UNIGE rassemble ses troupes dans la lutte contre le diabète

La journée portes ouvertes sur le diabète et l'obésité aura lieu le 24 novembre. A cette occasion, l'UNIGE annonce l'ouverture d'un Centre facultaire visant à renforcer ses compétences en matière de diabète

Le diabète touche aujourd'hui près de 500 000 personnes en Suisse (plus de 6% de la population) et constitue l'un des principaux problèmes de santé publique. A l'échelle mondiale, la maladie ne cesse de croître, tout particulièrement dans les pays en développement. L'Organisation mondiale de la santé prévoit qu'en 2030 elle occupera le septième rang des causes de décès dans le monde. Elle concerne actuellement 347 millions de personnes.

A la pointe de l'étude du diabète depuis plus de trente ans, Genève souhaite aujourd'hui rassembler au sein d'une entité unique ses compétences en la matière, actuellement dispersées entre divers départements de la Faculté de médecine et des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Le Centre facultaire du diabète vise en effet à mettre en commun l'expertise de ses professionnels de la santé, afin d'améliorer l'enseignement et la recherche autour de ce trouble métabolique.

FACILITER L'INTERACTION

«Pour éviter que les médecins et les scientifiques ne travaillent en vase



Photo: DR

clos, il était nécessaire de créer un réseau formel d'experts facilitant l'interaction entre les différents groupes de recherche», explique Roberto Coppari, coordinateur du Centre et professeur au Département de physiologie cellulaire et métabolisme (Faculté de médecine). C'est effectivement en encourageant les projets transversaux que la recherche progresse vers des applications cliniques. Les membres

du Centre orientent leurs recherches selon plusieurs axes: le métabolisme, la génétique, l'endocrinologie, la chirurgie ou encore l'immunologie.

PARCOURS THÉMATIQUE

Dans le cadre de la campagne de la Journée mondiale du diabète, la Faculté de médecine et les HUG invitent par ailleurs le grand public à visiter ses laboratoires et à rencon-

trer les chercheurs à l'occasion d'une journée portes ouvertes, le mardi 24 novembre de 9h30 à 18h, au Centre médical universitaire (CMU).

Un parcours thématique sera proposé aux enfants tout au long de la journée, sous forme d'une dizaine d'animations. Les chercheurs montreront, par exemple, comment fonctionne une pompe à insuline. Les visiteurs pourront également visualiser la structure 3D de cette hormone, explorer les liens entre les horloges circadiennes et le métabolisme, mieux comprendre le rôle du cerveau dans le contrôle de la prise alimentaire et du poids corporel ou encore découvrir comment le diabète affaiblit le cœur et accentue le risque de maladies cardiovasculaires.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la Journée mondiale du diabète, instaurée en 2007 par les Nations unies. ■

MARDI 24 NOVEMBRE

Portes ouvertes sur le diabète et l'obésité
De 9h30 à 18h | Centre médical universitaire

VU D'ICI

Un prix encourage les recherches sur le genre

Afin de sensibiliser le plus tôt possible à la question du genre, le Service égalité lance un «Prix genre» destiné aux étudiantes et étudiants

Si la question du genre a fait sa niche à l'Université avec, notamment, la création de l'Institut des études genre actuellement rattaché à la Faculté des sciences de la société, elle concerne potentiellement tous les domaines du savoir, y compris les sciences naturelles, et ceci dès les premières années d'étude. Dans



Photo: DR

le but de donner une meilleure visibilité aux travaux effectués par des étudiantes et étudiants sur cette ques-

tion, hors du cadre de l'Institut, le Service égalité a mis sur pied un Prix genre. Cette distinction vise aussi bien les

étudiants de bachelors que de masters. Jusqu'à trois prix pour chaque niveau de formation sont prévus.

«Nous savons que des travaux sont réalisés par des étudiants dans ce domaine, mais ils restent le plus souvent dans l'ombre, explique Brigitte Mantilleri, directrice du Service égalité. Ils mériteraient d'être mieux mis en valeur, dans une démarche globale de promotion de la thématique genre, qui répond d'ailleurs à l'une des priorités définies par la Ligue européenne des universités de re-

cherche (LERU).»

La remise du prix, doté de 450 francs, donnera lieu à un événement public, au cours duquel les lauréates et lauréats présenteront oralement leur travail de recherche.

Le prix récompensera un travail validé s'inscrivant dans un plan d'étude (bachelor, master ou travail de séminaire). Pour le prix 2016, le délai de dépôt des dossiers de candidature est fixé au 15 mars 2016. ■

www.unige.ch/egalite
prixgenre@unige.ch